

Prédication du 3 mai 2015
« Pour que, en croyant, vous ayez la vie »
Jean 20,30 à 21, 14

Le but, le sens ultime de l'existence, qu'est-ce que c'est ? A quoi ça sert ? Les événements choc qui peuvent nous surprendre, les moments charnières de la vie, heureux ou douloureux, les détours ou les obstacles nous obligent souvent à nous poser cette question avec beaucoup plus d'acuité que lorsque tout roule et s'enchaîne facilement. Quel est le sens de tout ça ?

Ces mêmes questions se sont posées avec les apparitions du Ressuscité, et avec son parcours de vie, sa mort... **Pour quoi tout ça ?** (Pour quoi en deux mots)? **Et pour quoi le raconter, l'écrire, le transmettre?**

Et bien pour que l'on puisse croire, non pas croire à tel ou tel dogme, non pas croire que tel ou tel détail s'est passé exactement ainsi, mais croire dans le sens de avoir confiance, faire confiance à ce témoignage que Jésus est bien Le visage que Dieu nous a montré de Lui, et que l'on peut s'y fier sans réserve. Et quel est donc ce visage ? Pour nous le dévoiler, Le Christ a jalonné sa vie de signes (*signe*, c'est le mot utilisé dans l'évangile selon Jean pour parler des miracles qui émerveillent et réjouissent : l'eau changée en vin, les guérisons, la multiplication des poissons, et des pains, les retours à la vie). Tous ces signes, ce sont comme des traces, des indices qui permettent de voir plus loin, de voir en Jésus le visage de Dieu parmi nous, et de saisir que, oui, Dieu et son Fils sont là pour que les humains aient la Vie, pour que les vies humaines se rétablissent, se redressent, pour que les humains puissent goûter à ce sentiment de plénitude qui nous étreint parfois, dès aujourd'hui, et jusqu'au-delà de la mort.... Ces signes, comme des clins d'yeux - clins Dieu - que l'auteur nous adresse...

Et à force de lire et redécouvrir ces signes racontés dans l'Évangile, nous sommes poussés à essayer de discerner **les signes qui aujourd'hui nous dévoilent le visage de Dieu toujours présent parmi nous.**

Et chaque fois que qu'un amour qui semblait s'épuiser s'est renouvelé, meilleur qu'avant, chaque fois qu'un être humain s'est relevé pour prendre son destin en mains, chaque fois qu'un affamé a été rassasié, dans son corps mais dans son cœur aussi, chaque fois qu'un surplus de vie a été accordé, chaque fois que qqn a saisi sa seconde chance, à chaque fois, c'est le Ressuscité, le Vivant, le Plus que vivant, qui était là, mystérieusement, montrant le visage de Dieu, devenu si proche...L'avons-nous seulement reconnu ?

C'est de cela que nous parle le récit de l'apparition de Jésus au bord du Lac : de signes à recevoir, à percevoir, pour « plus de Vie »...

Tenez : Voilà les disciples qui se remettent à pêcher. De nuit. Comme avant., avant la venue de Jésus... Il faut bien reprendre la vie normale, n'est-ce pas ?... Ah – mais à y bien regarder - ce n'est plus tout à fait comme avant. Les disciples retournent pêcher, mais déjà la nouveauté pointe son nez .

Déjà dans la communauté que forment les sept disciples nommés.

Sept – ils sont sept – et sept., c'est le chiffre symbolique de la plénitude - sept disciples, c'est une image de la nouvelle communauté chrétienne dans sa plénitude. Et les disciples qui la composent ne sont pas nommés au hasard:

Pierre et Thomas n'ont pas cru de suite Jésus Ressuscité, il leur a fallu du temps, une expérience pour faire confiance... et pourtant, ils deviendront tous deux de grands témoins !

Nathanaël, lui, n'avait au départ rien d'un pêcheur. On le découvre au début de l'Évangile, assis sous un figuier pour méditer ou philosopher lorsque Jésus l' a appelé. D'abord sceptique mais vite conquis, il a suivi Jésus avec les autres.

Et puis les fils de Zébédée, pêcheurs comme Simon-Pierre – et selon l'évangile de Marc - avides de savoir qui est le plus grand – ils n'ont pas compris de suite la logique de l'Évangile....

Et encore l'anonyme - c'est important un anonyme, car il peut être n'importe qui, et n'importe qui c'est n'importe qui d'entre nous.

Et enfin « le disciple que Jésus aimait » - lui est le premier à comprendre - peut-être à cause de l'amour qui le lie à Jésus qui lui ouvre les yeux plus vite que les autres?

Cette **communauté pleine est diverse** dans sa composition : les sept disciples ont partagé ensemble un bout de chemin avec Jésus, mais chacun à sa manière, avec sa personne, dans son lien particulier avec le Christ , - et c'est cela qui fait la richesse de cette communauté qui rassemble des croyants divers et qui laisse une place ouverte à l'anonyme symbole de tous les anonymes qui s'y joindront...

Et puis, le lieu de l'apparition n'est pas laissé au hasard. La mer de Tibériade, c'est le **lieu du récit de la multiplication des pains** - c'est là que la foule, attardée à écouter Jésus, a mangé pain et poisson en abondance, grâce à Jésus qui a distribué le peu dont disposaient les disciples (cinq pains et deux poissons trouvés dans le panier d'un enfant). C'est le lieu de l'expérience de la générosité de Dieu, qui rassasie avec le petit peu dont les humains disposent... lorsqu' ils le mettent à disposition !

Les disciples donc reprennent leur vie d'avant, mais ça ne prend pas, ça ne mord pas. Et Jésus est là, mais ils ne le savent pas ! Ils ne le reconnaissent pas...alors même qu'ils l'ont déjà revu vivant... il n'est jamais simple de discerner la Présence du Ressuscité, même lorsqu'elle nous a déjà rejoints... S'il est là, dès l'aube, c'est qu'avec lui, *il y a pour chaque nuit un matin, pour chaque ombre une clarté venue la délier**...mais Ils n'ont pas encore compris... ! Et c'est justement dans leur impossibilité à trouver ce qu'il leur faut, dans leur rien, avec leur filets vides, que Jésus va pouvoir qqch pour eux... mais avec eux : il les renvoie en mer... - *pour que le manque n'interrompe pas leur élan, mais en soit au contraire le fondement**... et ils entendent, ils repartent et ils changent leurs filets de côté.... Si souvent – n'est-ce pas ? *On cherche là, et c'est d'ici qu'advient l'inouï **! Et le poisson abonde, signe que la Vie qui pullule, promesse de rassasiement qui rend heureux.

Le Christ, Plus Vivant que jamais, avec sollicitude, a presque tout préparé pour le repas – presque tout : il donne encore aux disciples **l'occasion d'amener eux aussi quelque chose** : ils font l'effort de tirer le filet plein à craquer - Le repas sera complet avec ce que le Christ a préparé, et ce que ses amis ont apporté.

Comme dans la Cène, où la présence du Christ se donne, et où nous apportons le pain et le vin...

Et si sur la plage, le repas peut cuire, c'est qu'un feu de braise est allumé. Par le Christ. **Un feu de braise - qui même assoupi peut toujours reprendre** - comme l'amour de Dieu pour nous, comme le feu de son Esprit en nous, ou comme notre foi qui vacille et pourrait bien s'éteindre, mais que le Vivant, toujours, vient ranimer. *Et les gestes sont ceux de la Cène, nourriture donnée pour nous comme sa vie, royaume ouvert à tous comme ce repas...*

Les disciples semblaient reprendre leur vie d'avant, mais pourtant quelques indices montrent que les choses sont en train de changer. Le Ressuscité n'a de cesse de les visiter, de les apaiser, de les fortifier. Rencontres intenses mais fugitives, qui vont les fortifier - Dans les années qui vont suivre, ces rencontres avec le Ressuscité ont déployé tout leur effet dans la vie des disciples devenus apôtres...

Des siècles après les disciples, nous confessons le Christ Ressuscité, vivant, présent, qui ne veut rien d'autre que la vie des humains, une Vie de plénitude qui commence aujourd'hui, et qui transcende la mort. Certes, nous le savons, ce n'est pas une évidence de reconnaître la Présence du Plus que vivant, ce n'est pas si facile de lire les signes qu'il écrit dans nos histoires. Ce n'est pas facile, mais c'est une quête passionnante ! Et combien il est précieux de pouvoir appartenir à une communauté composées de la diversité de nos personnes, une communauté qui nous réunit tous ensemble autour du Christ, mais chacun à sa manière. Comme il est précieux de pouvoir partager des moments forts et de retourner à la vie normale - presque comme avant mais plus tout à fait... Comme il est précieux d'être nourris à ce repas préparé par nos mains mais où le Christ nous attend. Avec lui, il y a toujours un élan à retrouver, il y a toujours un feu de braise qui crépite doucement, et qui même endormi, peut se réveiller et brûler à nouveau.

Que le Ressuscité, le Vivant, le Plus que Vivant, allume en nous le feu de sa présence, qu'il fasse naître la confiance, pour que nous ayons la Vie, la Vie à partager. AMEN

* Citation de F. Carillo, in vers l'inépuisable, p. 53 à 61

